

## Vie de la Fraternité

### Depuis le début de l'année,

Nous avons initié 7 projets pour un montant de 149.800 EUR.  
Ces projets de développement se répartissent comme suit : 3 au Burkina Faso, 2 en RD Congo, 1 en Inde et 1 au Pérou.  
Les dons s'élèvent à 73.206 EUR.

### Notre gratitude à..

Madame Anne JACOB et Monsieur Etienne VENDY de Trooz qui, à l'occasion de leur 50eme anniversaire ont demandé à leurs parents et amis de témoigner leur sympathie par un don à la Fraternité/CreditSud.

### Un rappel concernant les attestations fiscales.

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 2011, par décision du Ministère des Finances, le montant annuel des dons doit atteindre au moins 40 EUR ( et non plus 30 EUR) pour bénéficier de l'exonération fiscale.

Nous vous remercions de penser à modifier votre ordre permanent en conséquent si vous en avez l'usage.

### « Le scandale de la faim »...

« Le premier des droits de l'homme est de manger à sa faim »  
( Franklin Roosevelt).

..de tous les drames du monde, le plus humainement insupportable et pour nous les riches le mieux supporté reste celui qui, jour après jour, condamne à une mort silencieuse, inaperçue et donc pour nous sans dérangement, des multitudes de nos égaux en dignité et en droits ...

Alphonse ROYEN

*Fraternité St Paul /CREDITSUD, se donne pour objectif de permettre à des personnes démunies, de vivre plus décemment...*

*...Non pas une goutte d'eau dans l'océan, mais un peu de levain dans la pâte.*



Émail: [fraternite.saint.paul@belgacom.net](mailto:fraternite.saint.paul@belgacom.net)

Site: [creditsud.org](http://creditsud.org)

Editeur Responsable: Bernard Dawans  
4, Rue Auguste Javaux 4020 Liège

Trésorier: 5, Allée des Rouges-gorges 4031 Liège  
Compte: IBAN BE 93 0000 1973 6567  
BIC BPOTBEB1

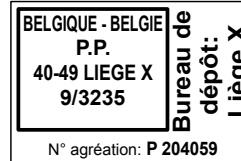


Siège Social:

8, Rue Élise Grandprez  
4020 Liège

**N°244**

BULLETIN TRIMESTRIEL  
Juillet Août Septembre 2011



## Fraternité Saint-Paul pour l'aide au développement

### Le microcrédit, une réussite économique et humaine

*Une expérience argentine avec Bernadette Caffier*

Missionnaire laïque, Bernadette Caffier part dans les années 90 en Argentine pour s'occuper des enfants des rues. Cette institutrice de profession rentre en France se former en microcrédit. Son intuition lui dit que maintenir par une activité un des deux parents à domicile est une manière efficace de lutter contre l'abandon des enfants à la rue.

L'Argentine connaît en 2001 une crise bancaire sans précédent qui ruine tous les épargnants. La région de Formosa (nord est) où elle travaille est particulièrement déshéritée. Les terres qui autrefois produisaient les agrumes pour la capitale ont été achetées par de grands propriétaires terriens qui y cultivent du soja transgénique. Le taux de chômage dans la région atteint des records, mais le gouvernement préfère verser aux sans emploi une modique allocation plutôt que de développer la région.

C'est dans ce contexte qu'en 2002 grâce à un prêt de 10 000 euros par Fraternité St Paul/ Crédit Sud Bernadette Caffier ouvre une banque de microcrédit. Elle obtient un taux de remboursement qui varie entre 92 et 97 %, ce qui est extraordinaire. Un tel résultat provient de sa méthode.



<sup>1</sup> Bernadette Caffier recevra en 2006 un autre prêt d'un montant de 4 000 € par Fraternité StPaul/Crédit Sud.

Le prêt s'accompagne automatiquement d'une formation. Après avoir reçu les membres du groupe (entre 5 et 15 personnes) qui se constitue pour leur expliquer en quoi consiste le microcrédit, elle leur annonce qu'ils devront suivre une formation de quatre mois (une réunion mensuelle de 3h) avant de recevoir de l'argent. La présence aux réunions est obligatoire.

La formation comprend trois aspects : le développement personnel, la gestion de groupe et la formation économique.

S'adressant à un public peu instruit voire illettré, qui a piètre opinion de lui-même, la formation vise d'abord à remettre debout les personnes, à leur rendre la confiance nécessaire pour oser emprunter dans le but d'entreprendre.

Le prêt est individuel ou familial mais les débiteurs sont intégrés dans un groupe qui les soutient. Il importe donc d'avoir la capacité à régler les différends qui surgissent inévitablement, par d'autres moyens que la violence.

La formation économique apprend à comprendre le discours économique des hommes politiques et à gérer un budget.

Entre les réunions, il y a même des devoirs à la maison pour lesquels la solidarité joue un grand rôle.

Pour obtenir un prêt, il faut remettre un projet qui est discuté et amélioré avec les responsables du fonds. L'argent est accordé essentiellement pour des projets de production ou de transformation (boulangerie, ferronnerie, couture, élevage...), mais il y a aussi un chauffeur de taxi, deux vendeurs de journaux... L'argent est généralement débloqué en une fois, sauf dans le cas de projets de construction et la personne reçoit plusieurs visites du responsable du fonds (une fois avant l'obtention du crédit et deux fois l'année du remboursement). Les prêts sont d'une durée d'un an, d'un montant variant entre 100 et 300 euros à un taux annuel de 25 %. Ce taux est le minimum nécessaire pour assurer la pérennité du fonds car l'inflation est actuellement de 30 % en Argentine. Il reste toutefois insuffisant pour assurer le remboursement du prêt à la Fraternité ; celui-ci n'est donc possible qu'à l'occasion de périodes un peu moins difficiles et grâce à l'organisation

d'activités collectives complémentaires (vente de glaces, de vêtements de seconde main...)

En cas de non remboursement, le groupe ne doit pas payer pour celui qui fait défaut. Mais il va le soutenir et l'aider, par exemple en organisant une activité (tombola) ou en fabriquant des produits dont les bénéfices lui reviendront.

Les groupes sont organisés en réseau et chaque groupe a un responsable. Les formations continuent après le versement de l'argent.

Bernadette Caffier a aujourd'hui créé un centre de formateurs qui sera reconnu juridiquement en juillet. Cette reconnaissance lui ouvrira le droit à des subsides de l'Etat. Ce centre permettra également d'étendre l'action du microcrédit et de poursuivre la gestion du fonds après le retour définitif de Bernadette Caffier en France.

Les bénéfices de ces prêts et de ces formations dépassent de loin la solution financière immédiate, même s'il ne faut pas rêver vu le taux de chômage et l'inflation. 10 familles sur 170 ont pu grâce au microcrédit créer une activité génératrice de revenus qui les a sorties de la précarité. D'autres, suite aux formations, ont repris le chemin des études. D'autres prennent un statut d'auto-entrepreneur, ce qui leur donne le droit à une cotisation de retraite payée par l'Etat et à une cotisation sociale payée à moitié par l'Etat. Les résultats d'une enquête montrent que beaucoup soulignent les bénéfices personnels, familiaux ou matériels obtenus grâce à l'action de Bernadette Caffier.

Sur le plan purement technique, ce témoignage encourageant nous fait prendre conscience que la réussite du microcrédit dépend non seulement d'argent disponible et de bonne gestion mais aussi de formation, d'entraide, d'organisation, de supervision, de persévérance. Par ailleurs, les bénéfices du microcrédit s'étendent bien au-delà de l'investissement financier. Les personnes concernées parlent de développement personnel, de dignité, de vie sociale, de solidarité.

